

Les océans valent 24 000 milliards de dollars selon le WWF



Le WWF estime à 24 000 milliards de dollars, la valeur des océans de la planète. Ces océans dégagent chaque année une performance économique estimée à 2 500 milliards de dollars, ce qui les place dans le classement des 10 pays au monde qui ont le plus important PIB (produit intérieur brut). Illustration : A partir de la copie d'écran du portail [WWF Global](http://www.wwf.org)

La richesse des océans fond à vive allure

Estimée à près de 24 000 milliards de dollars, la richesse océanique fond néanmoins à vive allure

Si leur richesse place les océans au 7e rang des économies mondiales, le rapport publié aujourd'hui par le WWF n'en met pas moins en évidence leurs érosions rapides. Intitulée Raviver l'économie des océans : plaidoyer pour l'action 2015, l'étude analyse le rôle crucial joué par les océans au plan économique et expose les menaces qui les rapprochent à présent du seuil de rupture.

Conscient du fait que la science n'est pas une incitation à agir suffisante à elle seule, le WWF a décidé d'associer les preuves de la gravité de la dégradation de l'écosystème à un exposé économique en faveur d'une action urgente.

Produit conjointement avec le Global Change Institute de l'Université du Queensland et le Boston Consulting Group (BCG), le rapport est le premier du genre à se pencher aussi précisément sur la question du patrimoine océanique.

Il souligne l'ampleur colossale des richesses marines, évalue les biens et des services procurés par les environnements marins et côtiers mais décrit également les agressions incessantes subies par des ressources océaniques, exposées à la surexploitation, aux mauvaises pratiques et au changement climatique.

Une valeur des actifs océaniques estimée à 24 000 milliards d'US dollars

Calculé de la même manière que le PIB national, le Produit Marin Brut annuel placerait les océans au septième rang des économies mondiales grâce à une production annuelle de biens et de services évaluée à 2 500 milliards d'US dollars. La valeur globale du patrimoine océanique est quant à elle estimée à 24 000 milliards d'US dollars, une valeur sans commune mesure avec celles des plus grands fonds souverains.

« Dans ce contexte global, la mer Méditerranée s'impose comme un patrimoine crucial pour les pays côtiers » précise Giuseppe Di Carlo, Directeur de l'Initiative Méditerranée Marine du WWF. « Le tourisme maritime et côtier représente à lui seul, plus d'un tiers de l'économie maritime en Méditerranée, génère une valeur d'environ 100 milliards d'euros et emploie 1,7 million de personnes. »

« Certes, la richesse de l'océan n'a rien à envier à celle des pays les plus riches du globe, mais nous sommes en train de la laisser sombrer et de précipiter du même coup la chute de cette économie », prévient Marco Lambertini, Directeur général du WWF International. « Aucun acteur responsable ne peut raisonnablement continuer à prélever les précieux actifs océaniques sans investir dans l'avenir. »

D'après le rapport, la valeur de la production économique annuelle des océans dépend à plus des deux tiers de la santé du patrimoine océanique. Or l'effondrement des stocks de poissons, la déforestation des mangroves, la disparition des coraux et des herbiers mettent en péril le moteur économique marin dont sont tributaires la vie et les revenus de nombreux humains sur Terre.

« C'est en quantifiant la valeur annuelle produite par les océans du globe et celle du patrimoine correspondant que nous pouvons pointer du doigt les vrais enjeux aux plans économique et environnemental. Ce que nous espérons, c'est que cela amène les dirigeants d'entreprise et les décideurs politiques à prendre des décisions plus raisonnables et plus avisées pour façonner l'avenir de notre économie océanique commune », déclare Douglas Beal, Associé au Boston Consulting Group.

La croissance démographique humaine et notre dépendance à l'égard de la mer font de la restauration de l'économie maritime et des actifs océaniques une urgence planétaire.

Les océans évoluent à un rythme inédit depuis des millions d'années.

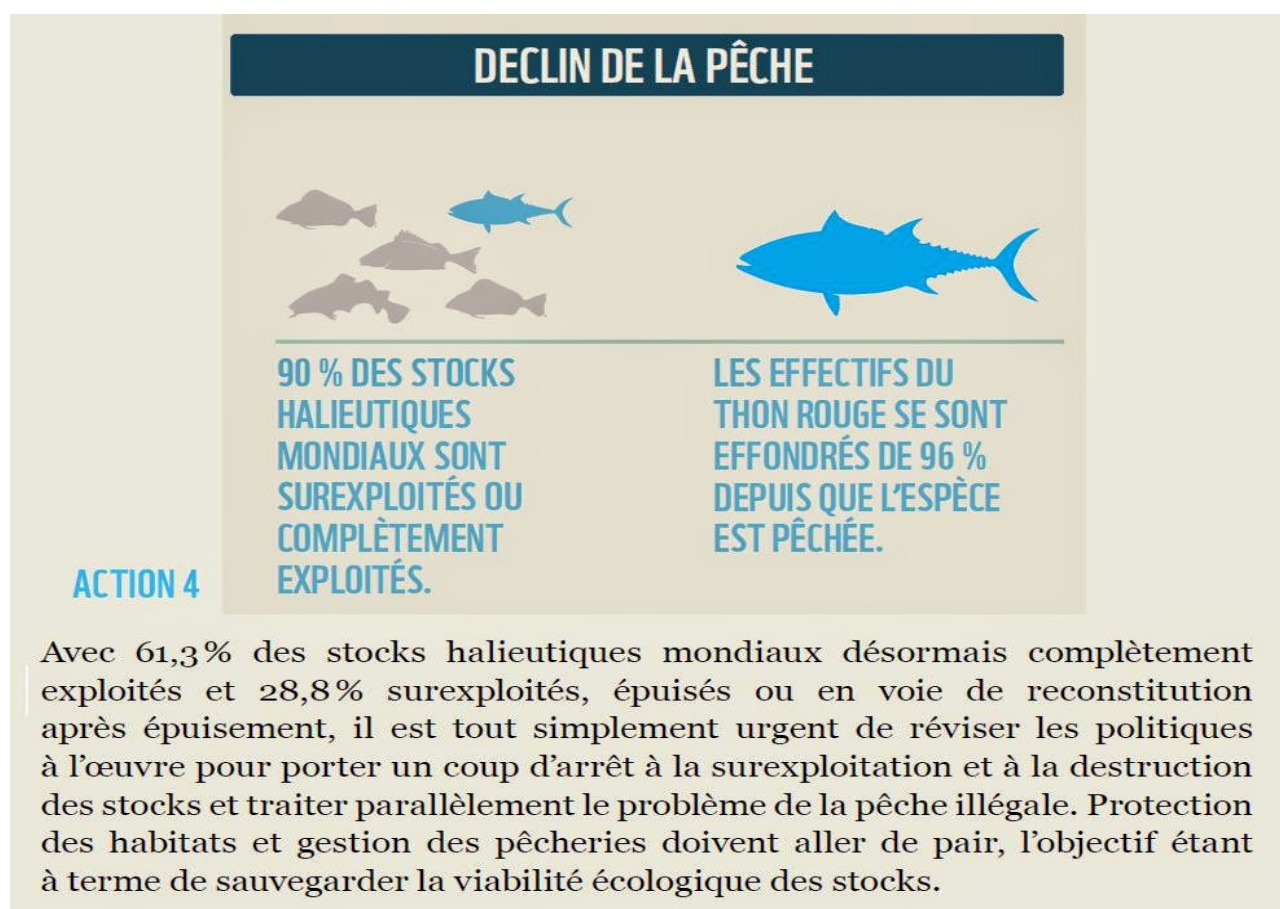
« L'océan encourt davantage de risques aujourd'hui qu'à n'importe quel autre moment de notre histoire. Nous prélevons trop de poissons, rejetons trop de polluants, réchauffons et acidifions l'océan au point que les systèmes naturels essentiels vont tout simplement s'arrêter de fonctionner », annonce Ove Hoegh-Guldberg, auteur principal du rapport et Directeur du Global Change Institute de l'Université du Queensland (Australie).

Le changement climatique fait partie des premières causes du déclin de la santé océanique. Les études incluses dans le rapport montrent qu'au rythme de réchauffement actuel, les récifs coralliens, qui procurent alimentation et emplois à plusieurs centaines de millions de personnes et en assurent aussi la protection contre les tempêtes, auront complètement disparu en 2050. Au-delà du réchauffement des eaux, le changement climatique induit une acidification océanique dont la résorption s'étalera sur des centaines de générations humaines.

Autre cause majeure de détérioration des océans : la surexploitation, puisque 90 % des stocks mondiaux de poissons sont surexploités ou pleinement exploités. A titre d'exemple, la population de thons rouges s'est effondrée de 96 % depuis que l'espèce est pêchée.

Il n'est toutefois pas trop tard pour inverser les tendances inquiétantes à l'œuvre et garantir la bonne santé d'un océan bénéficiant aux individus, aux entreprises et à la nature.

Le rapport Raviver l'économie des océans présente pour cela un plan d'action en huit points permettant de restaurer pleinement le potentiel des ressources océaniques.



Parmi les solutions les plus urgentes présentées dans le rapport : l'incorporation de la reconstitution des actifs océaniques aux Objectifs de développement durable de l'ONU, la lutte contre le changement climatique au niveau mondial et la définition d'engagements ambitieux en faveur de la protection des zones côtières et marines.

« L'océan nous nourrit, nous donne du travail et contribue à notre santé et à notre bien-être, et pourtant, nous le laissons se dégrader sous nos yeux. Si l'actualité prouve chaque jour le délabrement de sa santé, elle ne suffit pas à faire réfléchir nos dirigeants.

Peut-être une analyse économique poussée y parviendra-t-elle. Une tâche ardue nous attend pour protéger les océans, à commencer par la définition de réels engagements

internationaux en faveur du climat et du développement durable », ajoute Marco Lambertini.

Baptisée Sustain Our Seas (Préservez nos océans), la campagne mondiale lancée par le WWF pour les océans s'appuie sur plusieurs décennies de travaux menés par l'organisation et ses partenaires sur le thème de la conservation marine.

Le WWF collabore avec les gouvernements, les entreprises et les communautés pour encourager les dirigeants à prendre des mesures urgentes permettant de redresser l'économie des océans et de protéger la vie et les moyens d'existence de milliards d'êtres humains sur la planète.

La Terre est la seule planète à disposer d'océans chauds et salés couvrant plus des deux tiers de sa surface. Ressources des plus précieuses, la valeur des océans pour notre globe s'impose aujourd'hui avec d'autant plus d'évidence que l'avenir de l'humanité dépend à la fois de leur santé et des biens et services qu'ils fournissent.

Et pourtant, force est de constater que cette ressource inestimable qui nous nourrit, stabilise le climat et procure d'innombrables autres bénéfices montre à présent de graves signes de faiblesse. Or si la santé des océans vacille, c'est à la fois en raison de stress locaux tels que la destruction des habitats, la surpêche et la pollution, mais également de phénomènes planétaires comme l'évolution rapide et inédite de la température et de l'acidité océanique.

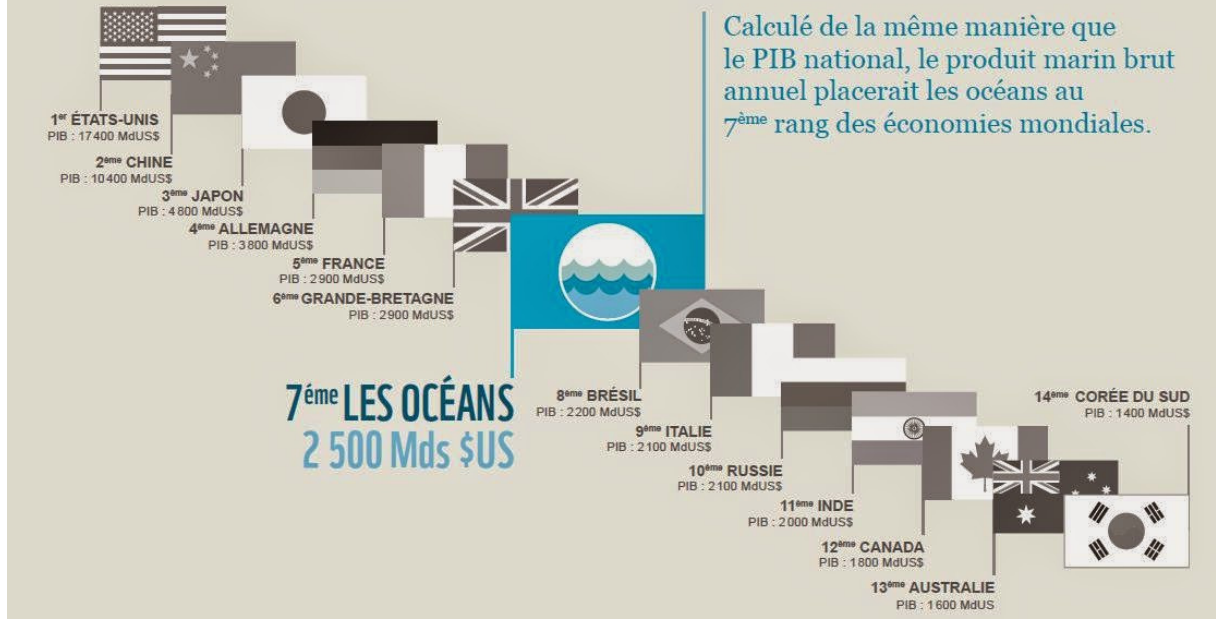
Préparé par le WWF, le rapport Raviver l'économie des océans indique clairement ce que nous risquons tous de perdre si la mauvaise gestion du patrimoine océanique perdure. Conscients du fait que la science n'est pas une incitation à agir suffisante à elle seule, nous avons décidé d'associer les preuves de la gravité de la dégradation de l'écosystème à un plaidoyer économique en faveur d'une action urgente.

En collaboration avec un éminent scientifique, le Professeur Ove Hoegh-Guldberg, mais aussi avec Boston Consulting Group, célèbre cabinet de conseil, le WWF a cherché à quantifier les retombées du maintien des politiques et des pratiques actuelles pour en informer les dirigeants.

Les résultats des travaux plaident sans ambiguïté pour la préservation des océans : la valeur de l'ensemble des biens et services procurés par les environnements côtiers et marins est estimée (dans l'hypothèse la plus basse) à 2 500 milliards d'US\$ annuels. La valeur globale du patrimoine océanique est, quant à elle, dix fois supérieure. Précisons qu'il s'agit là d'une sous-estimation, car les formes de production qui ne sont pas à proprement parler générées par les océans (pétrole et gaz sous-marins, énergie éolienne) sont exclues des calculs, à l'instar d'autres facteurs incorporels aussi essentiels que le rôle de l'océan dans la régulation du climat.

Les océans, 7e richesse du monde que vont se partager les 13 plus grandes puissances mondiales...

FIGURE 2 - PRODUIT MARIN BRUT ANNUEL



Source : <http://aquaculture-aquablog.blogspot.com/>